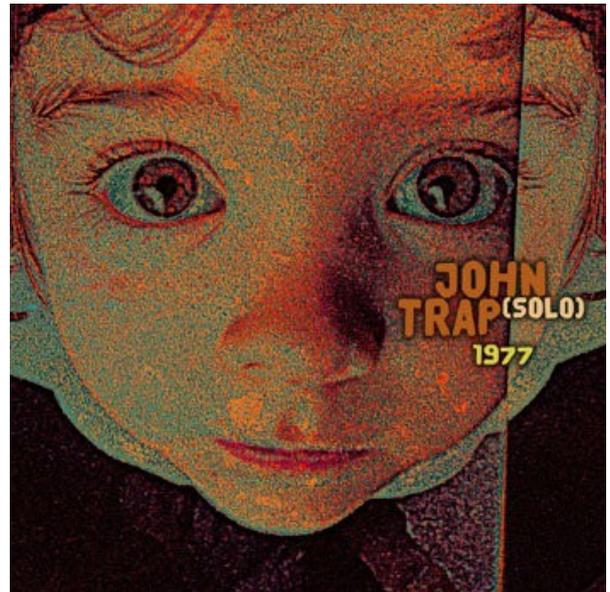


JOHN TRAP

1977



Lancé pour la première fois sur scène lors du 10 e Festival Panoramas en avril 2007, le projet « John Trap Solo » est devenu fécond. Témoin, la récente sortie de l'album « 1977 » qui ne regroupe pas moins de onze artistes. En chef d'orchestre, le leader Thomas Lucas y livre son univers intime teinté de souvenirs émouvants.

A la fois auteur, compositeur et musicien, Thomas Lucas est à l'origine du projet « John Trap Solo ». Une aventure qui a débuté il y a près d'un an sur une proposition de l'association Wart, organisatrice du Festival Panoramas. « Lors du 10 e Festival Panoramas en avril 2007, nous avons donné notre premier concert, alimenté par mes propres chansons. Dans la foulée, nous avons débuté l'élaboration du disque en juin », explique Thomas Lucas, désormais chanteur et compositeur dans la nouvelle formation.

La « famille » musicale

« John Trap Solo » est donc un projet parallèle au groupe initial « John Trap » où l'on retrouve, l'ensemble de ses membres : Gabriel Dilasser, Céline Le Fur, et David Cueff. La liste des complices est riche : George Boone alias Slowmind, de Houston, rencontré via Myspace, Ched Hélias (chanteur de Bastet et Kaiser Palace), les Morlaisiens Jacques et Mariwenn de Poor Boy, le batteur Tristan Littière, la chanteuse/violoniste Véronique Fattersack, chanteuse/violoniste, Georges Salaun et Cyrille Le Pennec. Cette grande famille artistique a participé à l'élaboration de l'album « 1977 », aujourd'hui en vente. Treize titres tentant « de toucher du doigt l'émerveillement de l'enfance ».

Une « musique de l'espace »

Une « musique de l'espace » proche des bandes originales de films en vogue en cette fin des années 70. Une sorte de clin d'œil appuyé à John Williams, compositeur américain, connu pour ses œuvres symphoniques comme celle de la saga La Guerre des étoiles. « L'année 1977 me replonge dans l'univers de mon enfance proche des films de Steven Spielberg et Georges Lucas. Mes chansons sont des petites histoires et autres rêveries de

cette période ».

Le Télégramme – 16/01/2008

http://www.letelegramme.fr/local/finistere-nord/morlaix/ville/locale/john-trap-solo-1977-aux-confins-de-lintime-enfance-20080116-2331392_1185044.php